

## Compte rendu

---

### Ouvrages recensés :

Guillen, Pierre. *L'expansion (1881-1898)*. Paris, Imprimerie Nationale, Coll. « Politique étrangère de la France 1871-1969 », 1985, 525 p.

Duroselle, Jean-Baptiste. *La décadence (1932-1939)*. Paris, Imprimerie Nationale, Coll. « Politique étrangère de la France 1871-1969 », 1985, 571 p.

Duroselle, Jean-Baptiste. *L'abîme (1939-1944)*. Paris, Imprimerie Nationale, Coll. « Politique étrangère de la France 1871-1969 », 1986, 615 p.

par Guy Gosselin

*Études internationales*, vol. 20, n° 2, 1989, p. 480-482.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702530ar>

DOI: 10.7202/702530ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

CANADA, *Ministère des Affaires extérieures*. Documents relatifs aux relations extérieures du Canada. Volume 10, 1944-1945, Tome I. Ottawa, Ministère des Affaires extérieures, 1987, XLIV et 1,700p.

*Le plus récent volume de la série de Documents relatifs aux relations extérieures du Canada couvre les années 1944-1945, soit les dix-huit derniers mois du deuxième conflit mondial et les débuts de la paix. Compilé par John F. Hilliker et basé sur des documents tirés principalement des archives du ministère des Affaires extérieures, les documents reproduits ici (télégrammes, notes, memoranda, font état de la conduite des relations extérieures et de la guerre: assaut en Europe continentale et défaite de l'Allemagne, guerre contre le Japon, rétablissement de l'ordre dans les régions dévastées). Puis, on s'attarde aux suites immédiates de la guerre, soit le règlement de la paix, le sort des prisonniers de guerre, des réfugiés et autres victimes du conflit, le rapatriement des Canadiens capturés à l'étranger. Enfin, un chapitre est consacré à la fourniture de secours aux populations et aux pays libérés ou occupés, par exemple sous forme de secours militaires ou encore de la participation du Canada aux efforts de l'UNRRA dans le cadre des Nations Unies.*

*Marquées par une certaine lassitude de la guerre, les autorités canadiennes souhaitent rapatrier les troupes tout en contribuant à la genèse du monde d'après-guerre. Ce désir se fonde sur une recherche de la représentation fonctionnelle du Canada auprès des instances inter-alliées et internationales, représentation devant correspondre à la contribution canadienne à la victoire.*

*Avec les autres volumes déjà publiés et ceux à venir, ces Documents constituent un apport précieux à l'histoire diplomatique et*

*à l'histoire canadienne, et permettront de jeter plus de lumière sur des aspects souvent méconnus de la conduite des relations extérieures du Canada.*

Madeleine ALBERT

#### CQRI

*GUILLEN, Pierre. L'expansion (1881-1898). Paris, Imprimerie Nationale, Coll. « Politique étrangère de la France 1871-1969 », 1985, 525p.*

*DUROSELLE, Jean-Baptiste. La décadence (1932-1939). Paris, Imprimerie Nationale, Coll. « Politique étrangère de la France 1871-1969 », 1985, 571p.*

*DUROSELLE, Jean-Baptiste. L'abîme (1939-1944). Paris, Imprimerie Nationale, Coll. « Politique étrangère de la France 1871-1969 », 1986, 615p.*

*Ces trois volumes s'inscrivent dans la collection « Politique étrangère de la France (1871-1969) » qui doit comporter treize volumes dont dix chronologiques. Cette collection est dirigée par Jean-Baptiste Duroselle et elle constitue l'une des grandes séries historiques de l'Imprimerie nationale en collaboration avec l'Institut d'Histoire des Relations internationales contemporaines. L'objet de la collection est d'étudier dans son ensemble l'action extérieure du gouvernement français, ses liens avec la politique intérieure, la démographie, l'économie, les conflits idéologiques, les problèmes de stratégie et de défense, depuis la défaite de 1871 jusqu'au départ du général de Gaulle en 1969.*

*Pierre Guillen est l'auteur du premier des trois volumes dans l'ordre chronologique: L'expansion 1881-1898. À la suite de la défaite de 1871, la France était entrée dans une période de recueillement caractérisée par une politique de repliement sur soi. Par contre, c'est une période d'expansion.*

sion qu'elle connaît au cours des deux dernières décennies du dix-neuvième siècle. La France pratique alors une politique d'affirmation nationale qui se déploie en Europe et hors d'Europe et que marquent, d'une part, 1881, l'année de la Tunisie, et d'autre part, 1898, l'année de Fachoda.

Rappelant que les archives sont ouvertes depuis longtemps pour cette période qui a fait l'objet d'innombrables publications, P. Guillen annonce qu'il tente de donner une synthèse de la recherche menée en France et à l'étranger depuis une vingtaine d'années et de combler les « trous » qui subsistent. L'analyse chronologique de la politique extérieure française est précédée de trois chapitres généraux traitant des moyens dont dispose cette politique : d'abord la « machine diplomatique » ; ensuite les intérêts divers de la France sur lesquels la diplomatie cherche à s'appuyer et qu'elle s'efforce de déployer ; enfin des moyens militaires et navals.

P. Guillen établit une distinction entre les années quatre-vingt et les années quatre-vingt-dix. L'examen de chacune de ces deux périodes est introduit par un chapitre traitant de l'ambiance de ces années, soit de l'état d'esprit dominant dans l'opinion à l'égard des questions extérieures. Les chapitres couvrant les années quatre-vingt portent successivement sur la Tunisie et l'Égypte, sur l'expansion coloniale à l'époque de Jules Ferry et sur la France isolée (1886-1889). Les chapitres relatant les années quatre-vingt-dix examinent l'alliance avec la Russie en 1891-1892, Ribot et la détente manquée (1890-1893), Hanotaux et la politique d'expansion : questions d'Orient et d'Extrême-Orient (1894-1898), la rivalité franco-anglaise en Afrique (1894-1898) et le mythe d'une entente continentale (1894-1898). À l'intérieur, les partisans de la poursuite de la politique de recueillement déterminent l'instabilité gouvernementale et son action discontinue de la première pério-

de alors que les partisans de l'expansion coloniale dominent la seconde période. À l'extérieur, la France, qui est contrainte de rechercher l'appui de l'Angleterre contre l'Allemagne en Europe, doit pratiquer le jeu inverse dans les affaires coloniales. Cette contradiction va se révéler dans la crise de Fachoda.

J.B. Duroselle, le directeur de la collection, a lui-même rédigé les deux autres volumes. Le premier de ceux-ci, *La décadence 1931-1939, traite d'une tranche intermédiaire de la période 1871-1969* et il est en réalité le premier volume paru dans la collection ayant été publié d'abord en 1979. Utilisant essentiellement les archives françaises et particulièrement celles du Quai d'Orsay, J.B. Duroselle s'attache à cette période cruciale pour la France en commençant avec la victoire du Cartel des gauches en 1932 et l'arrivée du radical-socialiste Edouard Herriot à la présidence du Conseil et au ministère des Affaires étrangères. La capacité interne de la France est alors, soutient-il, dans une situation déplorable. La France souffre d'une très forte instabilité gouvernementale associée à de grandes difficultés économiques qui n'a pas favorisé le « sérieux » des dirigeants et qui a empêché tout grand dessein. Dans ces conditions, la France n'a pas su trouver les hommes qui auraient pu infléchir le destin. « Nous allons en effet assister », annonce Duroselle, « à sept années d'un mécanisme qui apparaît comme inexorable ».

La décadence 1932-1939 est relatée en quinze chapitres. Les cinq premiers chapitres passent en revue les années 1932-1936 au cours desquelles se succèdent : le retour d'Edouard Herriot (juin-décembre 1932) ; l'année de Paul Boncour (18 décembre 1932 - 30 janvier 1934) ; l'ère Barthou (1934) ; l'ère Laval ; et le drame rhénan (janvier - juin 1936). Suivent quatre chapitres généraux traitant tour à tour de l'ambiance de l'époque, des intérêts économiques de la

*France dans le monde, du problème de la sécurité et de la « machine diplomatique ». Les six derniers chapitres analysent les événements de 1936 à 1939, soit de l'élection du Front populaire à la déclaration de la guerre en passant par Munich et l'échec de la Grande Alliance (mars-août 1939) entre la France, le Royaume-Uni et l'URSS.*

*Faisant suite au volume précédent, le volume intitulé L'abîme 1939-1944 examine les années de guerre. Une première partie scrute, en sept chapitres, « les derniers mois d'une grande puissance » de septembre 1939 à juin 1940. J.B. Duroselle se demande pourquoi la France a déclaré la guerre à l'Allemagne le 3 septembre 1939 et pourquoi elle connaît la défaite neuf mois plus tard. Il répond que l'indécision et les rêves irréalisables ont abouti à l'inaction et ont laissé l'initiative à l'ennemi. La deuxième partie s'attache, au long de cinq chapitres, à considérer l'alternative devant laquelle se trouvent les Français après les armistices de juin 1940: collaborer ou résister.*

*Quant à la troisième partie, elle traite de victoire et de légitimité. Elle débute avec le débarquement en Afrique du Nord de novembre 1942 et se termine avec la victoire de la France combattante à l'été 1944. Cette victoire survient sans que les années de guerre et d'occupation n'aient permis de réaliser « l'unité des Français » tant recherchée par de Gaulle et la Résistance. Et aux lendemains de cette victoire, quatre « légitimités » éventuelles s'effondrent devant celle de de Gaulle: la légitimité de la III<sup>ème</sup> République subsistant malgré Vichy; celle de Vichy à laquelle certains s'accrochaient encore; la « fausse légitimité américaine » soutenant Darlan et Giraud contre de Gaulle; et, enfin, celle de la Résistance intérieure qui était compliquée par la présence des communistes. Devant toutes ces dernières, de Gaulle disposait alors de la seule vraie légitimité qui est le consensus populaire. Dans un épilogue intitulé « L'avenir*

*est impitoyable », J.B. Duroselle annonce le « nouveau » dont traiteront les volumes subséquents tout en notant qu'aucune des grandes idées de 1944, particulièrement celles du général de Gaulle en matière de politique étrangère et de recherche de l'unité des Français, ne s'est réalisée.*

*Au plan technique, chacun des volumes de la série se présente dans une forte reliure à couverture rigide et est imprimé dans « le nouveau caractère Gauthier » qui facilite beaucoup la lecture. Les notes, nombreuses, sont regroupées à la fin du volume qui contient aussi un index de noms propres. On y trouve également plusieurs planches hors-texte ainsi que des cartes.*

Guy GOSSELIN

Département de science politique  
Université Laval

INSTITUT DES NATIONS UNIES POUR LA RECHERCHE SUR LE DÉSARMEMENT (UNIDIR). Désarmement: Problèmes relatifs à l'espace extra-atmosphérique. New York, UNIDIR, 1988, 187p.

Disarmament Research: Agenda for the 1990s, Sochi (USSR), 22-24 March 1988/Le désarmement: Programme pour les années 90, Sochi (URSS), 22-24 mars 1988. New York, UNIDIR, 1988, 179p.

Interrelationship of Bilateral and Multilateral Disarmament Negotiations Baku (USSR), 2-4 June 1987/Les relations entre les négociations bilatérales et multilatérales sur le désarmement, Bakou (URSS), 2-4 juin 1987. New York, UNIDIR, 1988, 266p.

BRIE, André, MULLER, Manfred, SCHIRMEISTER, Helga et KARKOSZKA, Andrezej. Le désarmement classique en Europe. New York, UNIDIR, 1988, 70p.